

PESTICIDES : QUAND LA PRUDENCE S'IMPOSE...

Voilà le débat relancé ! Un rapport officiel européen révèle que près de la moitié des fruits, légumes et céréales vendus dans l'Union est contaminée par des pesticides. De quoi inquiéter bon nombre de scientifiques, les organisations de défense de l'environnement et les consommateurs...

Plus de 300 pesticides...

PAN (Pesticides Action Network) a été le premier à tirer la sonnette d'alarme. Dès avant la parution du rapport de la Commission européenne, il apprend que celui-ci fait état d'un niveau record de pesticides dans les fruits, légumes et céréales vendus en Europe : 49 % sont contaminés et 52 % en Belgique. Plus inquiétant : 4,7 % d'entre eux et 8,6 % en Belgique contiennent des concentrations dépassant les limites maximales légales.

C'est le taux de contamination le plus haut jamais enregistré au niveau européen. Une augmentation de près de 20 % sur les cinq dernières années, relève Pierre Titeux d'Inter-Environnement Wallonie (1).

Selon le rapport, 354 pesticides ont été détectés et 5 parmi ceux les plus fréquemment trouvés sont classés comme cancérigènes, mutagènes ou perturbateurs du système hormonal. Pour PAN et Inter-Environnement Wallonie, on se trouve aujourd'hui face à un véritable problème de santé publique qui ne peut rester sans réponse.

A la même époque, une équipe de la RTBF, menée par Olivier Badart et Patrick Lemy, enquêtait sur le sujet pour Questions à la une. Ses conclusions n'ont-elles non plus rien de rassurant. On y découvre par exemple qu'en Espagne, on continue à vendre illégalement des pesticides interdits dans l'Union... et à les utiliser dans les vergers de Murcie ! (2).

Dangereux pour l'environnement et pour notre santé ...

Notre consommation nous expose donc quotidiennement à des pesticides au travers de produits aussi courants que le sont les pommes, poires, épinards, carottes, salades.... Or, on sait que les pesticides contribuent à la pollution de l'air, des sols et des eaux. Ils exercent également une forte pression sur la flore et la faune sauvages. Sur le plan de la santé, ils présentent des risques tant pour l'agriculteur qui les inhale et pour le consommateur qui les avale au travers d'aliments contaminés.

Pour Dominique Belpomme, cancérologue français, $\frac{3}{4}$ des cancers sont liés à la dégradation de l'environnement. Mais, on refuse de regarder la réalité en face pour des raisons économiques. Les cancers mais aussi l'infertilité, les allergies, certaines affections du système nerveux... sont en grande

partie causés par les molécules chimiques introduites massivement depuis 50 ans. Des études scientifiques internationales confirment ce lien. On a soigné les malades, déclare le médecin, mais pas l'environnement qui est malade lui aussi (3).

En 2004, lors d'un congrès sur les produits phytosanitaires et la santé humaine, le cancérologue s'inquiétait déjà de l'accroissement significatif de la stérilité des couples, en particulier masculine, que l'on observe surtout en milieu rural. En détruisant les sols et les équilibres, c'est à terme à la vie humaine que nous attentons (4).

Ce sont ces dangers que souligne l'Appel de Paris, déclaration internationale signée par un millier de scientifiques dont plusieurs Prix Nobel, par le Conseil Permanent des Médecins Européens représentatif de 2 millions de médecins en Europe, par un millier d'ONG et 200.000 citoyens. Un mémorandum, rédigé par des experts internationaux, propose une série de mesures concrètes pour renverser la tendance.

Au sein de l'ARTAC, une association française indépendante composée de médecins et de chercheurs spécialisés dans la recherche anti-cancer, le professeur Belpomme, son fondateur, oriente ses recherches sur les liens entre pollution et cancer.

L'Europe réagit...

Les appels nombreux lancés aux responsables européens pour une meilleure protection de la santé et de l'environnement ont peut-être été entendus. En effet, en adoptant le 6^{ème} Programme d'Action pour l'Environnement, les instances européennes ont reconnu la nécessité de réduire les effets des pesticides sur l'environnement et sur notre santé. Elles ont proposé une révision du cadre juridique existant et une nouvelle stratégie d'utilisation des pesticides. C'est le projet « Paquet pesticides », passé en novembre dernier en deuxième lecture au Parlement européen et qui devrait faire l'objet d'un vote final [en janvier prochain](#).

Bouffée d'air frais pour les uns, inquiétude et colère pour les autres. Les agriculteurs craignent une chute des rendements et une perte de compétitivité de l'agriculture. Le secteur phytopharmaceutique s'inquiète lui pour son avenir. Thérèse Snoy, députée fédérale écolo, dénonce le lobbying exercé par les fabricants de pesticides sur les agriculteurs et les politiques (5). « Nombre d'études, explique l'Allemande Hiltrud Breyer (Verts) sont payées par l'industrie et exagèrent les impacts pour créer un climat de panique. » (6). Les nombreux parlementaires européens de gauche comme de droite et les ONG favorables au « Paquet pesticides » cherchent à rassurer. Grâce au principe de substitution, les agriculteurs auront à leur disposition d'autres produits qui remplaceront ceux interdits en raison de leur dangerosité.

La ministre fédérale de l'Agriculture Sabine Laruelle « défend la cause des pesticides » titre un communiqué de presse de Nature et Progrès (7). « Elle s'obstine à ne rien vouloir admettre de leur évidente dangerosité ». Interpellée par l'association à la suite d'une prise de position de l'AFSCA (l'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire), qui défendait dans un communiqué de presse l'emploi des produits phytosanitaires et minimisait les cas de non respect des limites légales dans les fruits et les légumes, la ministre répond que « l'exposition chronique des consommateurs belges aux résidus de pesticides par la consommation de fruits et légumes est relativement basse. Dans la plupart des cas, l'exposition est 100 fois inférieure à la dose journalière admissible qui, elle, est la donnée toxicologique. ». Ce qu'elle ne dit pas, ajoute Nature et Progrès, c'est que les données toxicologiques ne prennent par exemple jamais en compte l'effet sur la santé humaine et sur l'environnement de « cocktails » de pesticides.

Et les consommateurs ?

Nous voilà bien perplexes, nous qui nous efforçons de respecter au mieux les prescriptions censées nous maintenir en équilibre dont le célèbre « mangez des fruits et des légumes, c'est bon pour votre

santé » ! En attendant que nos politiques à quelque niveau de pouvoir que ce soit retrouvent la sagesse de replacer l'homme au cœur des débats, sous la pression de tous ceux qui se battent pour défendre la vie, nous pouvons accomplir quelques gestes de prudence.

-Si nous ne les cultivons pas nous-mêmes, achetons nos produits chez le petit producteur que nous connaissons. Rien n'interdit toutefois de l'interroger sur ses pratiques. Mieux vaut consommer les produits de l'agriculture biologique chaque fois que c'est possible, conseille le professeur Belpomme. L'agriculture intégrée recourt aux produits phytosanitaires à la différence de l'agriculture biologique mais leur utilisation est plus limitée que dans l'agriculture traditionnelle.

-Privilégions les circuits courts, les produits de saison et les produits locaux.

-Lavons soigneusement fruits et légumes.

-Optons pour des produits parfumés et évitons les trop gros calibres. Des pommes de terre trop grosses et des carottes sans odeur proviennent sans doute de cultures intensives et donc contiennent des nitrates et des pesticides.

-Fuyons les OGM, néfastes pour notre santé : fabriquant des pesticides, ils en contiennent en grande quantité.

-En tant que jardiniers, renonçons aux produits chimiques. Ils sont dangereux pour nous, pour nos enfants, pour Médor et Poussi et pour tous les hôtes de notre coin de verdure. Et lisons les pages jardin de Plein Soleil. Chaque mois, Colette vous fournit des conseils pour jardiner nature.

Anne Vanhese
Journaliste à l'ACRF – Plein soleil

- (1) www.iewonline.be. Inter-Environnement Wallonie relaie la campagne française « Pesticides et cancers » que vous pouvez soutenir.
- (2) www.rtf.be/ino/societe/sante/les-pesticides
- (3) www.artac.be
- (4) <ftp://ftp2.menacechimique.be/menacech/document> 162 pdf
- (5) <http://web4.ecolo.be/spip.php?article> 992
- (6) Le Soir du 27-10-2008.
- (7) Nature et Progrès, communiqué de presse du 07-11-2008.

**L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie
soient diffusées et reproduites ;
n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source.**

Avec le soutien de

